

un lien indéfectible

de coeur à l'ouvrage

CADRE propos
DATE août 2014

« Mais la beauté ou la trivialité d'un matériau n'ont guère d'intérêt en soi.
La chose qui importe, c'est ce qu'on en fait. »
SOULAGES, Pierre. *Ecrits et propos, textes recueillis par Jean-Michel Le Lannou*. Paris, Editions Hermann, 2009

Comme en architecture,

Les créations qui nous touchent ont un point commun :
une force de présence.

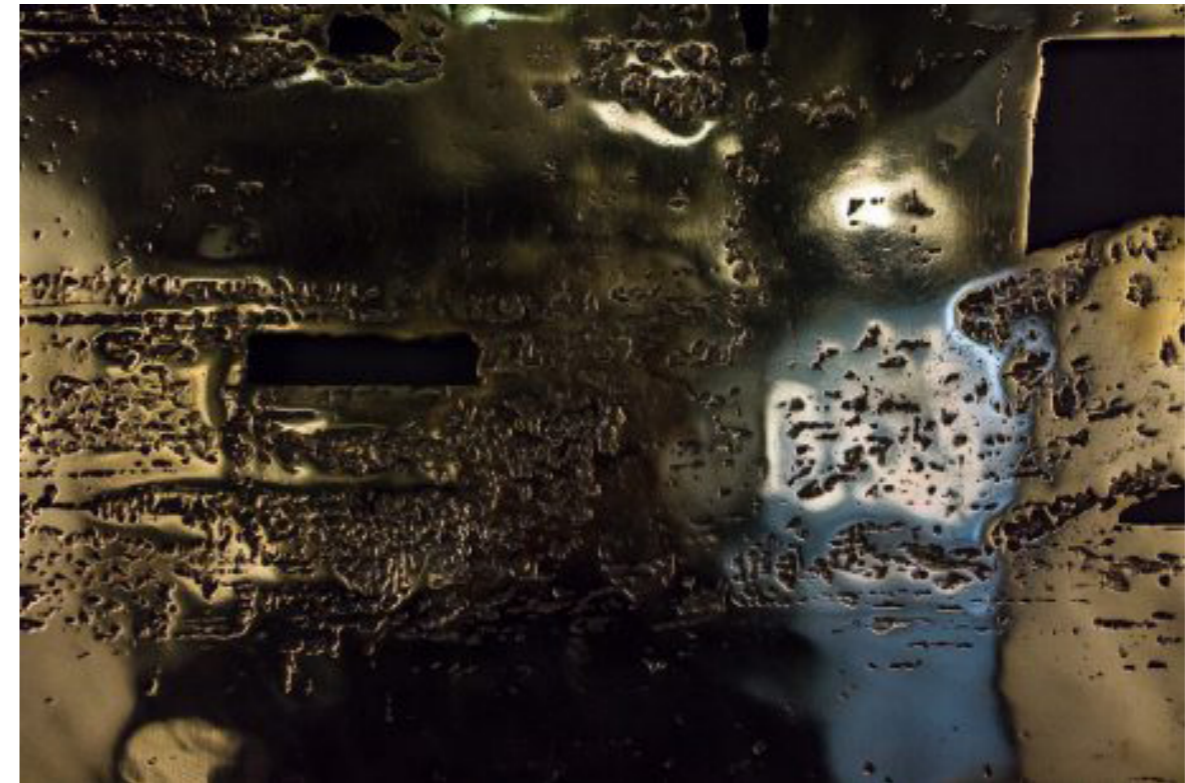
Qu'elles aient été dessinées par un artiste reconnu,
ou fabriquées par un « artisan inconnu », (1)

ce qui est remarquable n'est ni une belle forme, ni un talent,
mais la rencontre d'une intention et d'une matière.

Dans chaque ouvrage, la matière est capable de porter en elle
la mémoire, le travail de ceux qui l'ont pensée et mise en œuvre.

« Dessiné d'après désir », (2) Ce n'est pas le créateur qui se met en avant,
mais l'objet qui lui est indéfectiblement lié, chargé en lui-même,

de cœur à l'ouvrage. (3)



Bronze I, 116x86cm, Pierre Soulages, 1975, détail

(1) en référence à l'esprit Mingei et YANAGI, Soetsu. *Artisan et inconnu*. Paris, Editions L'Asiathèque, 1992
(2) en référence au chapitre 5 de ZUMTHOR, Peter, *une vision des choses*, conférence au Southern California Institute of Architecture, Santa Monica, Los Angeles 1988.
(3) ce texte a été rédigé à l'occasion d'un voyage à Conques et à Rodez, et fait écho aux dimensions qui nous intéressent le plus dans le travail de Pierre Soulages : développement de ses propres outils (peinture) pour obtenir la surface qu'il recherche; développement de ses propres matières (vitrail) pour obtenir la lumière qu'il recherche; développement de ses propres techniques (gravure) pour obtenir la présence qu'il recherche.
Une leçon pour tout créateur.